

COMPLEX - Projet

DE MATOS Kevin

LEWANDOWSKI Basile

11 décembre 2020

Exercice 1

- a. Calcul du pgcd selon l'algorithme d'Euclide : Pour chaque itération, on effectue "a mod b"
- Si le résultat est différent de 0, "a" prend la valeur "b" et "b" la valeur "a mod b"
- Si le résultat est égal à 0, on retourne la valeur de "b" correspondant au pgcd(a,b)

```
0 def my_gcd(a,b):  
1     while(a%b != 0):  
2         a, b = b, a%b  
3     return b
```

- b. Calcul de l'inverse modulo N de a selon l'algorithme d'Euclide étendu :
Utilisation de l'identité de Bézout avec $ab + Nc = \text{PGCD}(a, N)$
Initialisation avec une matrice identité pour les valeurs de b,b1,c,c1
Retourne un entier b tel que $a*b \equiv 1 \pmod N$ ssi $\text{pgcd}(a,N) = 1$

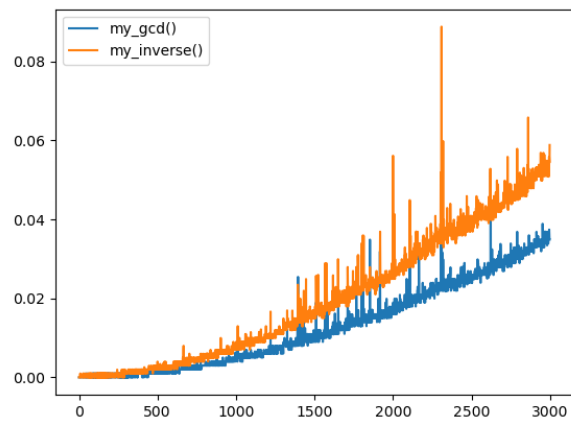
```
0 def my_inverse(a,N):  
1     b,b1 = 1,0  
2     c,c1 = 0,1  
3     while N!=0:  
4         temp_quotient, temp_reste = a//N, a%N  
5         a, N = N, temp_reste  
6         b, b1 = b1, (b - temp_quotient*b1)  
7         c, c1 = c1, (c - temp_quotient*c1)  
8  
9     # a => pgcd(a,N)  
10    # b => a*b ≡ pgcd(a,N) mod N  
11    # c => N*c ≡ pgcd(a,N) mod a  
12  
13    if a!=1:  
14        raise ValueError("a n'est pas inversible modulo N!")  
15    else:  
16        return b
```

c.

```

0  import time
1  import matplotlib.pyplot as plt
2
3  complexity1 = []
4  complexity2 = []
5
6  for i in range(1,3000):
7      start1=time.time()
8      temp1 = my_gcd(89**i,97**i)
9      complexity1.append(time.time()-start1)
10
11     start2=time.time()
12     temp2 = my_inverse(89**i,97**i)
13     complexity2.append(time.time()-start2)
14
15     plt.plot(complexity1,label="my_gcd()")
16     plt.plot(complexity2,label="my_inverse()")
17     plt.legend()
18     plt.show()

```



d.

```

0  def my_expo_mod(g,n,N):
1      l = n.bit_length()
2      h = 1
3      for i in range(1,-1,-1):
4          h = (h*h)%N
5          if ((n & (2**i)) != 0):
6              h = (h*g)%N
7      return h

```

Exercice 2

a.

```

0  def first_test(n):
1      for a in range(2, int(ma.sqrt(n) + 1)):
2          if n % a == 0:
3              return False
4      return True

```

b. En considérant que la division euclidienne a une complexité arithmétique en $O(1)$, le test naïf de primalité à une complexité en $O(\sqrt{n})$.

c. On compte ainsi 9680 nombres premiers inférieurs à 10^5 .

d.

```

0 def gen_carmichael(t):
1     res = []
2     for x in range(3, int(t), 2): # les nombres de Carmichael sont impairs
3         valid = False
4         for y in range(2, x):
5             if ma.gcd(x, y) == 1:
6                 if pow(y, x-1, x) != 1:
7                     valid = False
8                     break
9             else:
10                valid = True
11        if valid:
12            res.append(x)
13    return res

```

e.

```

0 def gen_carmichael_3(k):
1     prime = []
2     for n in range(3, 2 ** k, 2):
3         if first_test(n):
4             prime.append(n)
5     res = []
6     for i_a, a in enumerate(prime):
7         for i_b, b in enumerate(prime[:i_a]):
8             ab = a * b
9             for c in prime[:i_b]:
10                # on a obtenu 3 premiers, on teste si leur produit est Carmichael
11                tst = ab * c - 1
12                if ma.ceil(ma.log2(tst)) != k:
13                    continue
14                if tst % 2 == 0 and tst % (a - 1) == 0 and tst % (b - 1) == 0
15                and tst % (c - 1) == 0 and a % (b * c) != 0:
16                    res.append(tst + 1)
17    return sorted(res)

```

f. On compare le nombre de Carmichael maximal obtenu par plusieurs algorithmes :

Algorithme naïf :	63973 en 287s
Algorithme naïf multithreadé :	115 921 en 317s
Algorithme basé sur le critère de Korselt :	1 196 508 858 409 en 302s

L'algorithme `gen_carmichael_3` est donc significativement plus efficace. Cependant, il ne retourne pas tous les nombres de Carmichael puisqu'il ne s'intéresse qu'à ceux qui se décomposent en 3 facteurs premiers. Dans cet exemple, il y a 8314 nombres inférieurs au maximum (la majorité) qui n'ont pas été pris en compte.

g.

1 Soit n un nombre de Carmichael de la forme pqr avec $p < q < r$ trois nombres premiers. D'après le critère de Korselt on a :
 $\exists \lambda \in \mathbb{N}$ tel que :

$$\begin{aligned}
 \lambda(r-1) &= n-1 \\
 \lambda(r-1) &= pqr-1 \\
 \lambda(r-1) &= pq(r-1) + pq-1 \\
 (r-1)(\lambda-pq) &= pq-1
 \end{aligned}$$

Soit $h := \lambda - pq$ on a :

- $h \neq 1$ car cela impliquerait $pq = r$ et n'aurait un facteur carré (contraire au critère de Korselt).

- Puisque $r - 1 > q$ on a $hq < pq$ donc $h < p$ et plus précisément $h \leq p - 1$.

D'où : $h \in \llbracket 2; p - 1 \rrbracket$

2 De la même manière on peut montrer : $\exists k \in \llbracket p + 1; r - 1 \rrbracket, k(q - 1) = pr - 1$

$$h(r - 1) = pq - 1$$

$$h(r - 1) = p(q - 1) + p - 1$$

$$h(pr - 1 + 1 - p) = p(p(q - 1) + p - 1)$$

$$h(k(q - 1) + 1 - p) = p^2(q - 1) + p(p - 1)$$

$$hk(q - 1) + h(1 - p) = p^2(q - 1)p(p - 1)$$

$$(p^2 + hk)(q - 1) = (h + p)(p - 1)$$

3 Ainsi, on a montré que l'on pouvait exprimer $q-1$ en fonction de p , h et k . On peut également observer d'après (1) qu'on a : $r \leq \frac{1}{2}(pq + 1)$, ce qui nous permet de montrer que les diviseurs premiers de n sont bornés proportionnellement à p .

En effet, soit $p \in \mathbb{N}$, on a : $q - 1 \leq (2p - 1)(p - 1)$ donc $q \leq 2(p^2 + 1)$

D'où $r \leq p(p^2 + 1) + \frac{1}{2}$ ce qui montre que r est borné, c'est à dire qu'il n'existe qu'un nombre fini de nombres de Carmichael de la forme $p * q * r$ pour p fixé.

h.

Pour $p = 3$ on obtient : 561

Pour $p = 5$ on obtient : 1105, 2465, 10585

Exercice 3

a.

```
0 def test_fermat(n, a=0):
1     if not a:
2         a = rd.randint(2, 100)
3
4     if pow(a, n - 1, n) != 1:
5         return False
6     return True
```

c. Probabilités empiriques d'erreurs sur `test_fermat` avec une base aléatoire pour des entiers inférieurs à 10^5 sur des échantillons de tailles 10^5 :

Nombres de Carmichael :	0.9375
Nombres Composés :	0.00161
Nombres aléatoires :	0.00132

Exercice 4

a.

```
0 def test_miller_rabin(n, k=3):
1     h, m = 0, n - 1
2     while m % 2 == 0:
3         h += 1
4         m //= 2
5     for _ in range(k):
6         a = random.randrange(2, n - 1)
7         b = pow(a, m, n)
8         if b == 1 or b == n - 1:
9             continue
10        for _ in range(h - 1):
11            if b != n - 1 and pow(b, 2, n) == 1:
12                return False
13            if b == n - 1:
14                break
15        b = pow(b, 2, n)
16        if b != n - 1:
17            return False
18    return True
```

c. Probabilités empiriques d'erreurs sur `test_miller_rabin` avec une précision $T=3$ pour des entiers inférieurs à 10^5 sur des échantillons de tailles 10^7 :

Nombres de Carmichael :	0.0008469
Nombres Composés :	0.0000029
Nombres aléatoires :	0.0000018

Le nombre d'erreur (18 pour 10 millions de tests en nombres aléatoires) n'est pas suffisamment significatif pour conclure quant à l'impact de la primalité des nombres testés sur l'algorithme ; on peut néanmoins remarquer qu'il est plus fiable que l'algorithme du test de Fermat de l'exercice précédent.

d.

```
0 def gen_rsa(t):
1     res = []
2     for n in range(2 ** (t - 1), 2 ** t):
3         if test_miller_rabin(n):
4             res.append(n)
5             if len(res) == 2:
6                 break
7     if len(res) < 2:
8         raise ValueError("Intervalle trop court")
9     return res[0] * res[1]
```